

## Prédication du jour

Hébreux 10, 35-36 + 39 :



Le texte proposé aujourd'hui à la prédication est tiré de la lettre aux Hébreux. C'est plutôt une prédication que l'auteur, un proche de l'apôtre Paul, adressait à des juifs nouvellement convertis au christianisme. Le document original, écrit en grec, date de la fin du 1<sup>er</sup> siècle, une période où les chrétiens étaient persécutés. Se déclarer chrétien signifiait risquer sa vie. La persécution

des chrétiens, initiée par l'Empereur Néron, semble avoir trouvé un prétexte dans l'incendie de Rome en l'an 64.

Dans les versets qui précèdent notre extrait, l'auteur de la lettre aux Hébreux a rappelé à ses auditeurs les souffrances endurées, les insultes, les emprisonnements. Il poursuit au verset 34 : **« ...Vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, parce que vous le saviez : vous possédiez une richesse plus grande et qui dure toujours. 35 Alors ne perdez pas votre confiance, grâce à elle, vous recevrez une grande récompense. 36 Vous avez besoin de patience pour faire ce que Dieu veut et obtenir ce qu'il promet. »**

La tentation d'abandonner la foi chrétienne était permanente car la pression se faisait forte. Ne serait-ce pas le cas aujourd'hui ? D'où l'invitation à résister dans la patience, à rester dans la communauté chrétienne, à ne pas quitter le culte qui ouvre toujours et à nouveau une perspective de salut, la vie éternelle en Dieu.

**« ...ne perdez pas votre confiance... »** Nous avons vu cette semaine dans les partages bibliques des traductions qui retiennent aussi le mot assurance : **Ne perdez pas votre assurance**. Les deux mots sont proches.

Dans le texte original en grec, c'est le mot *parrhêsia* que l'on a traduit ici par confiance. C'est aussi ce choix que Luther a privilégié : "Werfet euer Vertrauen nicht weg". (*Ne jetez pas votre confiance*).



La *parrhêsia* fait généralement en grec référence à l'enseignement. Ainsi en Jean 18, verset 20 Jésus dit au grand prêtre : ... **« J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. »** C'est le mot *parrhêsia* qui signifie ici 'parler ouvertement'. On peut aussi le traduire par 'exprimer son intime conviction', comme 'une

*parole droite et franche*, 'un franc-parler courageux'. Ce mot exprime une authenticité de l'être.

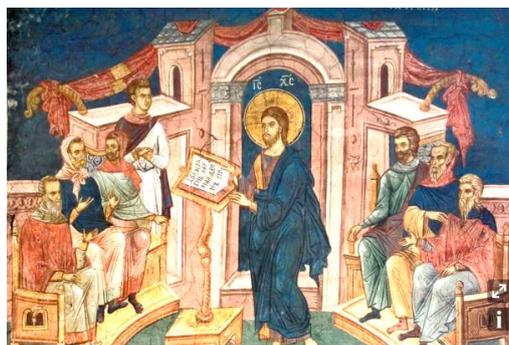
La *parrhêsia* évoque la liberté de ton du croyant qui prie. La véritable humilité a sans doute cette figure : l'humble se tient sans honte devant Dieu, dans l'assurance qu'il peut tout exposer de sa vie, que devant Lui tout peut être examiné, y compris ses questions et ses échecs. La *parrhêsia* est la qualité de parole de l'homme libre mais, de surcroît, elle est efficace et rend libre celui qui s'y risque.

Ainsi l'auteur de la lettre aux Hébreux adresserait aux croyants un encouragement soulignant la nécessité de ne pas abandonner leur franchise, leur authenticité.

Si *parrhêsia* peut signifier la franchise mais aussi la confiance, comment cela peut-il se concilier ? En y regardant de plus près, un sens n'exclut pas l'autre.

La confiance dans les autres naît sur le fondement de la franchise. La confiance en Dieu, c'est Dieu lui-même qui la met dans notre cœur en Christ. La confiance et la franchise marchent ensemble dans la communauté de foi et dans notre relation avec le Seigneur.

C'est lui qui alimente à la fois notre confiance et notre courage de parler ouvertement.



Honorer Dieu signifie ne pas sous-estimer ou minimiser la franchise et la confiance. Toutes deux représentent à la fois pour la société et pour l'Église, une grande richesse qui doit être continuellement investie.

Et l'auteur de la lettre aux Hébreux poursuit au verset 39 : « **Nous, nous ne faisons pas partie de ceux qui retournent en arrière et qui se perdent. Nous croyons en Dieu, et nous serons sauvés...** »

Cependant, il n'est pas seulement question de la vie après la mort car au verset suivant, on peut lire :

« **1Mettre sa foi en Dieu est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas.** » (Hébreux 11,1)

Ce n'est pas parce que nous ne voyons pas le circuit du *Bluetooth* dans l'espace, que nous nions l'existence de la musique. De même, ce n'est pas parce que nous sommes incrédules que le Seigneur n'agit pas dans le monde. Seuls ceux qui vivent de la relation de confiance, l'acte de foi, peuvent percevoir comment l'Esprit Saint agit dans le monde.

La foi devient un lien de confiance en la Parole donnée par le Christ qui a ouvert la voie de la liberté et de la vie. Dans toute situation, le Christ peut faire renaître l'espoir.

Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 - *Le Grand Incendie de Rome*, Pierre-Jacques Volaire (1729-1799)

*Jésus parmi les docteurs dans le Temple*, Paul Véronèse (1528-1588), Musée du Prado Madrid

Page 2 - *Fresque : Jésus lisant Esaïe dans la Synagogue Nazareth* (14e s.) Monastère Visoki Dekani Kosovo